Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Mercredi 27 mars 2024

1ère lecture : Is 50, 4-9a

Évangile : Mt 26, 14-25.

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres
et leur dit : *« Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »* Ils lui remirent trente pièces d'argent.
Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.
Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « *Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ?* »
Il leur dit : « *Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples."* »
Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.
Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.
Pendant le repas, il déclara : « *Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer.* »
Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « *Serait-ce moi, Seigneur ?* »
Prenant la parole, il dit : « *Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer.*
Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »
Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « *Rabbi, serait-ce moi ?* » *Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »*

« *Serait-ce moi Seigneur ?* » Certes c'est Judas qui livrera Jésus, mais aucun des apôtres n'est très sûr de lui au moment où Jésus leur annonce qu'un des leurs va le livrer. Leur tristesse dit leur propre fragilité : « *Je ne suis pas meilleur que mes pères.* » (1 R 19, 4) Ne jugeons pas trop vite Judas, ne jugeons pas trop vite ceux qui n'ont pas été fidèles au Christ, ce n'est que par grâce de Dieu que nous sommes ce que nous sommes. (1 Co 15, 10)

Bonne journée

P. Mickaël